REPUBLIQUE DU CONGO

24 juin 2020

Le ngunzisme (ou ngouzisme) et la situation de ses adeptes

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Les origines du ngunzisme 3
2. Particularités du ngunzisme 3
3. La situation des adeptes 4
Bibliographie 5

Résumé : le ngunzisme est un mouvement religieux de type messianique fondé dans les années 1920 qui attire principalement des Congolais d'origine kongo. Les sources publiques d'informations consultées ne fournissent aucune information sur la situation des adeptes du ngunzisme.

Abstract : Ngunzism is a messianic-type religious movement founded in the 1920s that mainly attracts Congolese of Kongo origin. The public sources of information consulted do not provide any information on the situation of followers of Ngunzism.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Les origines du ngunzisme

Les mouvements messianiques ont été fondés en réaction aux difficultés culturelles causées par l'introduction du catholicisme par les missionnaires et se sont donnés comme mission de restaurer la culture du royaume Kongo[1].

Parmi ces mouvements, on retrouve le groupe religieux des Antoniens, initié par une jeune femme kongo appelée Kimpa Vita, que l'on nommait également Saint Antoine mais plus connue sous le nom de Dona Béatrice qui est une vive réaction nationaliste contre la destruction du pays par les portugais. Kimpa Vita, leur initiatrice, était une jeune Mukongo née vers 1684. D'origine noble, elle a bénéficié d'une excellente éducation à la fois bakongo et chrétienne. Son mouvement apparu en 1704 figure dans l'histoire Bakongo comme précurseur des mouvements prophétiques du 20ème siècle[2].

2. Particularités du ngunzisme

Entre les deux guerres, trois courants religieux font leur apparition au Congo-Brazzaville : le kimbanguisme, le matsouanisme et le ngunzisme. Tous les trois revendiquent la fondation d'églises autochtones et de nouvelles formes d'irrédentisme organisé.[3]

Le Ngunzisme (orthographié également ngouzisme) est une religion prophétique fondée dans les années 1920. Les prophètes, d'anciens catéchistes baptistes ou salutistes formés dans les missions chrétiennes, étaient supposés avoir la capacité d'entrer en contact avec Dieu et révéler sa parole[4].

Selon le chercheur Etanislas Ngodi, la « doctrine ngunziste semble à la fois bridée et sous-estimée dans les villes congolaises ». Les mouvements dits ngunzistes sont dirigés par des Ngunza (Messie ou prophète) qui entendent « délivrer les peuples de la domination et de l'oppression ». Ils ont pour mission de « rétablir l'ordre, instaurer l'unité et mettre fin aux maux et à toutes les infériorités dont souffre le peuple ». Le Ngunza réclame, au nom du peuple, le droit de respecter sa mentalité, ses aspirations et sa culture. Il s'agit d'assurer la régulation de l'ordre social. Comme partout en Afrique, le Ngunza ou le Messie apparaît moins rédempteur que médiateur pour son peuple, et on attend de lui, la grâce, le salut et un surcroît de vie matérialisée»[5].

Selon l'anthropologue Abel Kouvouama, il existe trois tendances ngunzistes, tous ayant en commun de se réclamer l'héritage de Kimpa Vita, Kimbangu et Matsoua :

- La tendance de l'Eglise du Saint Esprit en Afrique à laquelle plusieurs compagnons de Kimbangu ont appartenu (Mavonda Ntangou, Massamba Esaie et bien d'autres comme Mbemba Philippe). La doctrine principale de cette tendance repose sur la prière dont le message est tiré de la Bible. Le Ngunza (prophète) au sens large désignerait selon cette tendance, toute personne animée par l'Esprit Saint, disposition acquise permanente et innée chez certains Ngunza leaders, ou acquise chez d'autres de manière temporaire et conditionnelle, selon la pureté de l'âme, le respect des rites, l'intensité de la prière.

[1] NDAYA TSHITEKU Julie, « Prendre le bic- Le Combat Spirituel congolais et les transformations sociales », 2008, url
[2] NDAYA TSHITEKU Julie, « Prendre le bic- Le Combat Spirituel congolais et les transformations sociales », 2008, url
[3] NGODI Etanislas, « Foisonnement religieux et crise urbaine au Congo Brazzaville », 2005, url
[4] NGODI Etanislas, **«** Comprendre le Mouvement Nsilulu et la crise politique au Congo Brazzaville », s.d., url ; NDAYA TSHITEKU Julie, « Prendre le bic- Le Combat Spirituel congolais et les transformations sociales », 2008, url
[5] NGODI Etanislas, « Foisonnement religieux et crise urbaine au Congo Brazzaville », 2005, url

- La deuxième tendance est celle défendue par l'Eglise Noire Universelle de la Voie Ngunza (ENVUN) du prophète Auguste Tsoula qui a également entrepris de moderniser la religion ngunza à travers la fixation écrite de la doctrine par l'intermédiaire de ses disciples lettrés.

- La troisième tendance ngunziste est représentée par les Eglises Bulamananga. Cette tendance revendique fortement la tradition des ancêtres. Le terme Ngunza prend une double connotation : il est réservé à certains chefs religieux, évoque les ancêtres puissants du passé et l'acquisition initiatique de pouvoirs de vision ou d'action à caractère surnaturel. La puissance du Ngunza est supposée provenir de l'Esprit Saint via Simon Kimbangu et les prophètes ngunza, mais aussi d'André Matsoua. La reprise des éléments culturels anciens, la référence au Kongo dia Ntotila et à Nzambi a Mpungu (le Dieu Tout Puissant) ainsi que la sacralisation des lieux saints témoignent d'une capacité de synthèse, d'adaptation au nouveau contexte social et politique par la récapitulation de l'histoire. Les références chrétiennes sont aussi diffuses : interdits alimentaires néo-traditionnels légitimés par la Bible; emprunts aux formes de religiosité du catholicisme populaire par l'évocation de Saint Michel, Saint Raphael, etc. Dans la plupart des cas, les Eglises Bulamananga sont animées par des pasteurs qui se réclament de prophètes isolés. Certaines de ces Eglises se reconnaissent autour des pasteurs-prophètes qui cherchent à unifier les pratiques en fixant doctrine et rituel sous forme écrite.[6]

Le chercheur Bernard Coyault précise que les adeptes du ngunzisme sont plutôt des Bakongo tandis que les Balari préfèrent en principe le matsouanisme[7].

3. La situation des adeptes

Les sources publiques d'information consultées ne fournissent aucune information sur la situation des adeptes du ngunzisme en République du Congo, mais il convient de relever qu'en juillet 2014, Daniel Koubemba un maître ngunziste de l'aile « Bulamananga » a fêté son 100ème anniversaire dans sa parcelle à Brazzaville où il a installé son église plusieurs années auparavant[8]. Interviewé par le média congolais l'Agence d'information d'Afrique centrale (ADIAC), il a tenu un discours pacifique et invité les Congolais à « cultiver » l'amour et « enterrer » « la haine et le tribalisme ».

[6] NGODI Etanislas, **«** Comprendre le Mouvement Nsilulu et la crise politique au Congo Brazzaville », s.d., url
[7] COYAULT Bernard, « Le prophétisme guerrier du révérend pasteur Ntumi. Genèse et mutations du mouvement Nsilulu au Congo-Brazzaville (1998-2019) », *Afrique contemporaine*, 2018/3 (N° 267-268), url
[8] Agence d'information d'Afrique centrale, « Portrait : les cent ans de Daniel Koubemba célébrés sous le signe de l'amour », 29/07/2014, url

Bibliographie

Sites web consultés entre le 19 et le 23/06/2020

Articles scientifiques

COYAULT Bernard, « Le prophétisme guerrier du révérend pasteur Ntumi. Genèse et mutations du mouvement Nsilulu au Congo-Brazzaville (1998-2019) », Afrique contemporaine, 2018/3 (N° 267-268).
https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2018-3-page-11.htm

NDAYA TSHITEKU Julie, « Prendre le bic- Le Combat Spirituel congolais et les transformations sociales », 2008.
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj5geiK6ZfqAhVGx4UKHflxARwQFjAAegQIARAB&url=https%3A%2F%2Fwww.ascleiden.nl%2Fpublications%2Fprendre-le-bic-le-combat-spirituel-congolais-et-les-transformations-sociales-pak-je-pen&usg=AOvVaw1Va_bv-6N6o6kYnpHRp7Ae

NGODI Etanislas, « Foisonnement religieux et crise urbaine au Congo Brazzaville », 2005.
https://www.cesnur.org/2005/pa_ngodi.htm

NGODI Etanislas, **«** Comprendre le Mouvement Nsilulu et la crise politique au Congo Brazzaville », s.d.
https://www.ascleiden.nl/Pdf/seminarngodi.pdf

Média

Agence d'information d'Afrique centrale, « Portrait : les cent ans de Daniel Koubemba célébrés sous le signe de l'amour », 29/07/2014.
http://www.adiac-congo.com/content/portrait-les-cent-ans-de-daniel-koubemba-celebres-sous-le-signe-de-lamour-17726